Pénurie d'essence au Burundi : la grogne sociale couve !

@rib News, 14/10/2012BujumburaÂ : quand devant une pÃ©nurie dâ€™essence lâ€™autoritÃ© de lâ€™Etat fout le campÂ !Pa
Muhakwanke BalthazarIl y a des moments oÃ¹ la nation aux abois attend que le Chef de lâ€™Etat sorte du silence
promptement et partant, tire son Ã©pingle du jeu. Comme en ces jours oÃ¹ la pÃ©nurie dâ€™essence sÃ¨me un dÃ©sespoir
dÃ©mesurÃ©. Avec des stations quasiment en cessation dâ€™activitÃ©s, peu de bus de transport en commun aident les
Burundais Ã se rendre au travail. A la fin de la journÃ©e, on se prÃ©cipite au marchÃ© central dans lâ€™espoir dâ€™user de s
biceps pour arracher une place dans quelque bus vÃ©tuste. Des scÃ¨nes dâ€™une autre Ã©poque oÃ¹ les passagers passent
par la fenÃªtre ou bagarrent Ã lâ€™entrÃ©e du bus choquent. Dans ces chamailleries, bien des passagers se font voler porte-
monnaie, montres ou tÃ©lÃ©phone. VoilÃ plus de deux semaines que le calvaire perdure. Le Gouvernement a beau
multiplier les dÃ©clarations rassurantes, personne nâ€™est dupeÂ : les pÃ©troliers souhaitent lâ€™augmentation du prix et ils
lâ€™obtiendront. A quoi bon Ã©prouver longtemps les nerfs des pauvres hÃ¨resÂ ?
La dÃ©prÃ©ciation de la monnaie burundaise pointÃ©e du doigtIl suffit dâ€™analyser la structure actuelle des prix des carburan
pour comprendre que les pÃ©troliers en ont vraiment ras-le-bol. Dans la structure en vigueur, le dollar amÃ©ricain est
converti Ã hauteur de 1470 francs. Or, depuis bien des mois, le dollar a franchi la barre de 1500 francs. De nos jours, le
dollar sâ€™achÃ¨te dans les bureaux de change Ã plus de 1520. Quand on sait que les importateurs achÃ¨tent une partie des
devises dans les banques et lâ€™autre dans les bureaux de change, on comprend le dÃ©sarroi des pÃ©troliers. Les nouvelles
en provenance du Rwanda oÃ¹ le gouvernement vient dâ€™augmenter de 100 francs (soit plus de 200 francs burundais) le
prix de lâ€™essence ne sont pas de nature Ã calmer le jeu. Que le Burundi prÃ©fÃ¨re les manÅ“uvres dilatoires, cette stratÃ©g
nâ€™est pas payante. MÃªme si le Gouvernement disait Ã©tudier les modalitÃ©s dâ€™abandonner impÃ´ts ou taxes, le temps
loin dâ€™Ãªtre son meilleur alliÃ© quoique ce week-end plus de stations rationnaient le carburant en limitant souvent Ã 10
litresÂ ! Du cÃ´tÃ© des automobilistes, on devient rÃ©aliste. Etant donnÃ© que le marchÃ© noir existe, on fait contre mauvaise
fortune bon cÅ“ur en sâ€™approvisionnant Ã Buyenzi, Kinama ou Ã Gatumba. Un litre dâ€™essence sâ€™achÃ¨te facilement
3500 francs Ã Buyenzi au lieu de 2080 francs Ã la pompe. Et cette essence ne vient pas de la contrebande mais bel et
bien des pÃ©troliers vÃ©reux qui mettent la clÃ© sous le paillasson et nuitamment, remplissent des bidons pour leurs
dÃ©marcheursÂ ! Du cÃ´tÃ© de la frontiÃ¨re avec la RDC, les Congolais se frottent les mains. Il en est de mÃªme dâ€™ailleurs
dâ€™autres voisins du Burundi du cÃ´tÃ© de la Tanzanie. Ce carburant de la dÃ©brouillardise nâ€™est pas exempt de danger
les familles voire les moteurs des vÃ©hicules. Lâ€™autoritÃ© de lâ€™Etat a foutu le campAlors que le Directeur GÃ©nÃ©ral du
Commerce affirme que le Burundi dispose du carburant suffisant pour endiguer le phÃ©nomÃ¨ne de longues files devant
quelques stations qui, de temps en temps, distribuent lâ€™essence, les consommateurs sâ€™indignent plutÃ´t. Mais les
traumatismes de la guerre ont rendu les Burundais dociles ou mieux stoÃ¯ques. Sous dâ€™autres cieux, le soulÃ¨vement
aurait dÃ©jÃ eu lieuÂ ! Et pour cause. Il arrive quâ€™un pÃ©trolier sâ€™approvisionne auprÃ¨s de la sociÃ©tÃ© mixte chargÃ©
lâ€™entreposage des produits pÃ©troliers (SEP). Un camion citerne de cinq ou dix mille litres. Les pompistes ouvrent le
robinet. Pendant une ou deux heures, on sert les clients. Et soudain, les pompistes disent que lâ€™essence vient de tarir. Il
faut dÃ©guerpir. La mort dans lâ€™Ã¢me, les clients rentrent bredouille. Mais revenez une heure plus tard. Grande sera votre
colÃ¨re de voir les mÃªmes pompistes servir quelques clients amis du patron. Pire, les bidons de vingt litres se
remplissent et disparaissent aussi vite que la neige devant le soleilÂ ! Il arrive dâ€™ailleurs que certains propriÃ©taires de
stations dâ€™essence refusent carrÃ©ment de servir les clients alors que lâ€™essence sâ€™entasse dans leur entrepÃ´tÂ ! Pe
les inquiÃ¨te comme jâ€™ai eu Ã le constater auprÃ¨s de la station Engen ne loin du siÃ¨ge de la Radio Publique Africaine.
Allez comprendre qui est pÃ©trolier au BurundiÂ ! Un affairisme dâ€™EtatÂ ?Le jeudi 11 octobre Ã 16 heures. Je suis parmi les
clients qui attendent lâ€™essence Ã la station Top One prÃ¨s du rond point Ngagara. Parmi les vÃ©hicules qui font la queue, il
a ceux formant le cortÃ¨ge du DeuxiÃ¨me Vice-PrÃ©sident de la RÃ©publique et du PrÃ©sident de lâ€™AssemblÃ©e Nationale
chauffeurs ont garÃ© les vÃ©hicules en bonne place. A tout seigneur, tout honneurÂ ! Câ€™est normal quâ€™ils soient servis l
premiers. Et pourtant, quand jâ€™Ã©change avec quelques chauffeurs, je tombe des nuesÂ ! MÃªme les vÃ©hicules du
DeuxiÃ¨me Vice-PrÃ©sident de la RÃ©publique nâ€™ont pas Ã©tÃ© autorisÃ©s Ã faire le plein. Ils ont eu droit Ã un rationnem
onÂ ! Il en est de mÃªme pour les jeeps du PrÃ©sident de lâ€™AssemblÃ©e Nationale. Ce qui me fait croire que lâ€™autoritÃ©
foutu le camp, câ€™est quand on mâ€™explique que certains vÃ©hicules des illustres personnalitÃ©s ne sont pas servis. Les
pompistes clament, la main sur le cÅ“ur, que lâ€™essence est Ã©puisÃ©e. Le tort est du reste Ã rejeter au Gouvernement qui a
lamentablement Ã©chouÃ© Ã constituer son stock stratÃ©gique. Et oÃ¹ est donc passÃ© lâ€™argent prÃ©levÃ© sans disconti
prix de chaque litre dâ€™essence, de gasoil ou de pÃ©trole vendueÂ ? Je ne quitte pas les lieux. Et quelques minutes aprÃ¨s le
dÃ©part des gens de la DeuxiÃ¨me Vice-prÃ©sidence, le moteur dâ€™une station entre en marche. On sert un client, et un autr
puis un troisiÃ¨me. Le moteur sâ€™arrÃªte. Sachez que jâ€™ai tenu Ã noter le nombre de litres dâ€™essence serviesÂ : 140Â
quitte alors la partie du bÃ¢timent oÃ¹ on sert de lâ€™essence pour lâ€™autre oÃ¹ on sert du gasoil. Les clients ne tarissent pas
dâ€™Ã©loges envers le propriÃ©taire de la station. Â«Â Ce monsieur est un honnÃªte homme. Il a donnÃ© des instructions clai
les pompistes sâ€™exÃ©cutent. Pour le gasoil, tout le monde est serviÂ ! Constatez par vous-mÃªme quâ€™il nâ€™y a aucune
discriminationÂ !Â Â»Â A peine mon interlocuteur venait-il de lÃ¢cher le dernier mot que le cri dâ€™une dame attire mon attenti
Elle a un bon et veut Ãªtre servie. HÃ©las, les pompistes exigent quâ€™elle fasse valider le bon auprÃ¨s de lâ€™administration
sociÃ©tÃ©Â ! HÃ©las, le bureau de lâ€™administration de ladite station est fermÃ© Ã deux tours. On frappe Ã la porte et pers
se hasarde Ã ouvrirÂ ! De quoi a-t-on peurÂ ? Un quart dâ€™heure plus tard, la porte sâ€™ouvre. La dame prÃ©sente le bon. l
validÃ© et elle peut retrouver le sourireÂ ! Les produits pÃ©troliers provoquent des dÃ©boires et des miraclesÂ ! Une solution
rapide sâ€™imposeLes Burundais ont beau Ãªtre stoÃ¯ques, nous ne vivons pas sur une Ã®le. Cette pÃ©nurie qui perdure
Ã©clabousse le rÃ©gime. Dâ€™aucuns nâ€™hÃ©sitent pas Ã vouer aux gÃ©monies le rÃ©gime en faisant remarquer que mÃ
de lâ€™embargo, ce genre de situations ne se produisaient pas. En 1996, Pierre BUYOYA savait nÃ©gocier des passages
officiels et clandestinsÂ ! Câ€™est dans la tempÃªte que le capitaine dâ€™un navire se distingue. Le rÃ©gime dâ€™anciens re
t-il sur une bombe Ã retardement hÃ©ritÃ©e dâ€™anciens systÃ¨mes. MÃªme avec ce genre de conjecturesÂ ? Impossible Ã a

comme couleuvres.Â Dans un contexte oÃ¹ le Burundi souhaite attirer investisseurs et touristes, ces scÃ¨nes de chaos sur les lignes de bus de transport public, cette gestion scandaleuse de la distribution de lâ€™essence par les pÃ©troliers, ce mÃ©pris de lâ€™autoritÃ© de lâ€™Etat, ces chaÃ®nes de dÃ©sespoir mÃ©ritent que le Chef de lâ€™Etat tape la main sur la t temps que lâ€™on cesse dâ€™admirer la clairvoyance et la rigueur des Rwandais mais quâ€™on creuse les mÃ©ninges pour r blason de notre nation, pourtant fertile en esprits Ã©veillÃ©s et pragmatiques. Par MUHAKWANKE Balthazar.